

## FORMATION Interview

# «J'ai en mains toutes les cartes pour accéder au monde du travail»

**Passionnée par l'agriculture, CARINE IRÈNE MAFFO FOKOU va recevoir le 16 novembre son diplôme d'agrocommerçante délivré par l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg à Grangeneuve.**

**Par rapport à votre formation professionnelle de base, comment avez-vous choisi d'entreprendre cette formation supérieure?**

J'ai effectué ma scolarité obligatoire et mon cursus secondaire au Cameroun où j'ai obtenu un baccalauréat scientifique – qui est l'équivalent de la maturité – puis j'ai effectué trois années d'études supérieures en comptabilité. Arrivée en Suisse, j'ai participé à Start, la Foire des métiers à Fribourg. J'ai reçu des informations sur la formation et j'ai assisté à une séance à Grangeneuve. C'est ainsi que j'ai choisi d'entreprendre cette formation. En revanche, n'ayant pas de bagage de base en agriculture ou dans un métier de la terre et de la nature, j'ai dû effectuer deux années de pratique professionnelle dans le domaine agricole.

**Qu'est-ce qui vous attire? Qu'est-ce que vous attendiez? Était-ce un choix personnel?**

Le monde agricole m'a toujours passionnée. De plus, le côté de la formation axé non seulement sur la théorie mais aussi sur la pratique m'intéressait beaucoup. Mon souhait était d'acquérir des connaissances qui me permettent, à la fin des études,

de répondre efficacement aux attentes de mes futurs employeurs.

**Pendant la formation, quels ont été les plus grands défis pour quelqu'un qui ne vient pas du monde agricole?**

Mes plus grands défis étaient de maîtriser les rouages de la production agricole, les termes techniques de l'agriculture et le fonctionnement des marchés agricoles. Heureusement, le système était à la fois théorique et pratique. De cette façon, si certaines notions n'étaient pas assimilées en cours, je pouvais rattraper pendant les stages et les visites d'entreprises. Ainsi, tout devenait évident. Quant aux termes techniques, je m'amusaiss souvent à les «décoder» avec Wikipédia.

**Vos impressions par rapport aux stages en entreprises?**

J'ai effectué deux stages dans deux domaines très différents: l'un au service comptabilité et finance et l'autre dans le département fruits et légumes d'un grand distributeur. Ces stages m'ont permis de mettre en pratique les connaissances apprises en cours et de relever de nouveaux défis professionnels.

**Avec quel bagage repartez-vous? Qu'est-ce qui vous sera plus utile?**

Je quitte cette formation avec des connaissances bien spécifiques, notamment dans la comptabilité agricole, le marché des fruits et légumes, des semences, des céréales, des aliments, des produits phytosanitaires ainsi qu'une bonne connaissance de la politique agricole suisse. En fonction des circonstances professionnelles, je saurai trouver des ressources dans tout ce



Carine Irène Maffo Fokou n'avait pas de formation de base dans l'agriculture.

GRANGENEUVE

## Une demande de la part des employeurs

La formation d'agrocommerçant(e) a été créée en 1992 à la demande du monde du travail qui recherchait des collaborateurs avec de solides connaissances en agriculture et en administration. D'où l'appellation agrocommerçant. Elle a été reconnue Ecole supérieure en 2012. C'est une formation à temps complet sur deux ans

qui axe son enseignement sur deux volets: les branches administratives (correspondance, comptabilité, marketing, économie, gestion) et la connaissance des marchés agricoles. Grangeneuve est la seule école à dispenser cette formation en Suisse romande.

GRANGENEUVE

que j'ai appris afin d'apporter des solutions. Donc, tout sera utile pour moi.

**Quel bilan tirez-vous de ces deux années? Un souvenir?**

Mon bilan est plutôt positif. C'est une formation très intéressante. Il est vrai que, ne venant pas du monde agricole, j'ai eu quelques appréhensions au début, mais avec de la motivation et au fil du temps, les choses se sont mises en place pour moi.

Un de mes meilleurs souvenirs est le voyage d'étude que nous avons organisé en Suède. Je recommande d'ailleurs cette formation à ceux qui ont un intérêt pour la terre et la nature et qui souhaitent suivre une formation supérieure, même sans formation de base en agriculture.

**Comment voyez-vous votre avenir en tant qu'agrocommerçante diplômée?**

Je crois pouvoir dire que j'ai en mains toutes les cartes pour pouvoir accéder à divers postes, entre autres dans la comptabilité agricole, le conseil à la clientèle, un travail avec des primeurs ainsi qu'avec des Landi.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR GIOVANNA SCOLARI,  
GRANGENEUVE

## INFOS UTILES

Prochaine séance d'informations: le jeudi 22 novembre, à 19h30, l'Institut agricole de l'Etat de Fribourg (aula du bâtiment R), à Grangeneuve. Renseignements: Laurent Monney, chargé de filière, tél. 026 304 1370. [www.grangeneuve.ch](http://www.grangeneuve.ch) > Formations professionnelles de Grangeneuve > Agriculture > Agrocommerçant-e ES

## FEMMES DANS LES ORGANISATIONS AGRICOLES

# Développer sa propre estime pour oser s'engager selon son envie

Martine Romanens

**Dix-huit participantes ont assisté à une formation dans le cadre du projet «Participation des femmes dans les organisations agricoles (PFO)» à Yverdon-les-Bains.**

Vendredi 2 novembre 2018, le rendez-vous est donné au Restaurant La Grange, à Yverdon-les-Bains. «Moi, femme agricole et fière de l'être.» L'intitulé se veut clair. Pour oser se mettre à disposition d'un collectif, une femme doit connaître sa valeur.

La liste des participantes au cours, organisé par Prométherre, dévoile des noms connus. Il faudra donc oser se montrer et jongler avec cette frontière si fragile, située entre vie privée et profession-

nelle. Le cours s'étale sur la journée.

### Réunir ses forces et se sentir solide

L'intervenante s'appelle Florence Hügi, de Filigranes, à Bienne et Neuchâtel. Formatrice d'adultes, elle anime plusieurs ateliers dont un d'écriture autobiographique.

Les dix-huit femmes présentes, paysannes et aussi cheffes d'entreprises, s'essaient à la technique dite «de l'arbre de vie» tirée des pratiques de l'approche narrative.

Celle-ci utilise la métaphore de l'arbre afin de connecter les femmes à leurs ressources, leur permettre de prendre du recul et les projeter vers l'avenir. Au terme de la journée, plusieurs thèmes récurrents ressortent: entre autres, le droit à l'intelligence, les enfants, le couple, mais aussi la légitimité ou la culpabilité. Quelques larmes dé-

bordent, accueillies avec bienveillance. Les dames ont ouvert leur cœur dans un cadre précis, tenu par la formatrice qui a veillé à ce que les conversations ne s'égarèrent pas.

Une seconde séance du même cours est agendée le 30 novembre prochain. Cependant, les inscriptions sont déjà closes.

Catherine Zbinden Progin, de Grolley (FR), accepte de témoigner. Elle est déjà active au sein d'un secrétariat de coopérative agricole. «Je voudrais y insuffler une certaine forme d'ambition. Seuls, nous ne sommes rien. Je veux faire bouger les choses, évoluer le métier.» Elle évoque le passage de témoin entre générations, la peur du contrôle ou du lendemain qui parfois empoisonne la vie des agricultrices. «Les soucis touchent tout le monde, sur ce point nous n'avons pas de prise. Cependant, il est possible d'agir sur notre façon de les

appréhender.» Elle a participé au cours à titre personnel.

### Journée de clôture en décembre

Initié en 2015, le projet PFO, dont le but était de tester des mesures pilotes pour augmenter la participation des femmes dans les organes de direction des organisations agricoles, touche à sa fin.

Une journée de clôture, traduite simultanément, sera mise sur pied le mardi 4 décembre 2018, de 13h30 à 17h, à Berne, au Schmiedstube. Outre l'exposé des mesures pilotes efficaces, deux intervenants animeront l'événement: Elfriede Schaffer et Pierre-André Geiser.

La première, directrice générale des paysannes de Basse-Autriche, a été coinitiatrice du cours de certification «Professional representation work in rural areas». Elle a joué un rôle de premier plan



Les participantes, toutes réunies autour du matériel créatif nécessaire à l'élaboration d'un «arbre de vie».

M. ROMANENS

dans l'élaboration de la Charte du conseil en partenariat pour l'agriculture et la sylviculture. Lui succédera Pierre-André Geiser, président du conseil d'administration de Fenaco et agriculteur de Tavannes, qui présentera la stratégie de la coopérative en vue d'une

meilleure participation des femmes.

## INFOS UTILES

Inscriptions à la journée de clôture jusqu'au 23 novembre par courriel à [camille.kroug@agridea.ch](mailto:camille.kroug@agridea.ch)